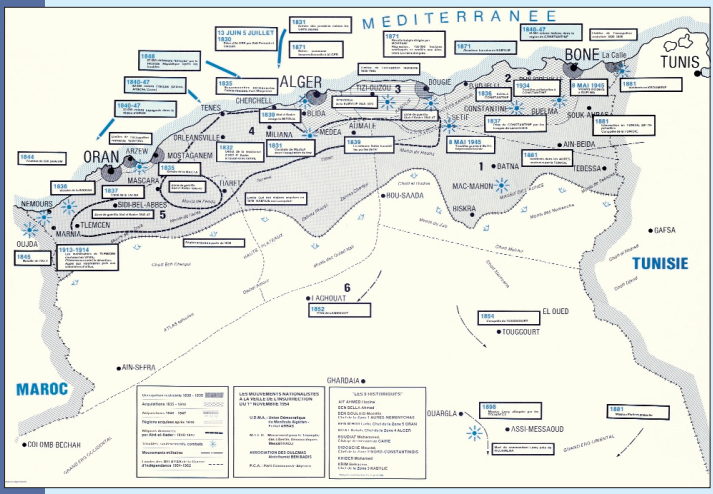
DE LA CONQUÊTE 1830 À LA TOUSSAINT 1954



➜ 1848 : 3 départements

La IIe République déclare l'Algérie territoire français divisé en trois départements. Déjà, des colons français s'y installent, encouragés à mettre les terres en valeur. Aux arrivées successives des Français, souvent contraints à l'exil pour des raisons politiques ou économiques, s'ajoutent notamment des Espagnols, des Italiens et des Maltais. Au lendemain du second conflit mondial, près d'un million d'immigrés européens deviendront ainsi « Français d'Algérie ».

Leurs conditions de vie très spécifiques, dans un univers attachant, les conduisent très vite à afficher leur différence avec leurs compatriotes de la Métropole. Parallèlement, plus de 8 millions de Musulmans, Kabyles et Arabes, peuplent ce vaste territoire. Analphabètes pour la plupart, ils subsistent misérablement dans des mechtas sans la moindre hygiène.

Ces inégalités allaient générer des affrontements souvent sanglants, propices à des aspirations nationalistes de plus en plus significatives au retour des soldats algériens qui, comme leurs aînés de 1914-1918, avaient combattu avec courage et loyauté dans les rangs de l'armée française.

➜ 8 octobre 1848

800 colons quittent la France. Le général Lamoricière leur remet un drapeau tricolore et déclare :
« Jurez tous de mettre en pratique les mots tracés sur cet étendard. Rappelez-vous au jour du danger que, bien que séparés de la mère patrie, vous êtes ses enfants les plus chéris ».

➜ 1871 : révolte d'El Mokrani

Violent soulèvement indépendantiste.
Déclenchée le 15 mars, cette révolte gagne toute la Kabylie, une grande partie du Constantinois, quelques tribus d'Oranie, soit un tiers de la population indigène. Elle ne prend fin que le 20 janvier 1872, les nombreux combats étant d'une extrême violence.

A Palestro, tous les Français sont massacrés.
« Nous jetterons les Français à la mer comme je jette cette canne ».
Cheikh El Haddad.

La répression est terrible

« Les vergers et les champs indigènes sont saccagés, les troupeaux sont razziés ; exécutions sommaires et incendies des villages arabes ».
Contribution de guerre imposée à toutes les tribus insurgées. Condamnations à mort collectives. Envois aux bagnes de Nouméa et de Cayenne. Populations du Nord déplacées vers le Sud… Les terres confisquées sont distribuées notamment aux 6 000 Alsaciens-Lorrains, nouveaux venus de Métropole.

« Cette révolte a marqué l'Histoire de l'Algérie. Loin d'être une fin ou un début, elle a été le jalon qui a permis la poursuite de la résistance d'un peuple qu'elle soit passive ou active ».
Revue Historique des Armées.

➜ Décembre 1936 : projet Blum - Viollette

Il est envisagé de « donner à 21 000 indigènes les droits politiques de citoyens français » sans aucune modification de leur statut ou de leurs droits civils.

Ferhat Abbas soutient sans réserve cette formule : *« Elle répond aux aspirations des évolués ».*
Ce projet, pourtant modeste, rencontre l'opposition ferme et déterminée des colons et des élus. Léon Blum, Président du Conseil, retire le texte.

➜ 12 décembre 1943

Lors d'un discours prononcé à Constantine, le général de Gaulle, chef du Gouvernement provisoire, promet des réformes.